

LES COÏNCIDENCES SONT LA FAÇON DONT DIEU SAUVE LES APPARENCES.

Sur l'aphorisme et sa généalogie conceptuelle

La formule condense deux locutions hétérogènes.

« Sauver les apparences » (σώζειν τὰ φαινόμενα) provient de l'astronomie platonicienne

— rendre compte du phénomène observé sans engager sa vérité ontologique

— puis a été reprise par Duhem comme thèse instrumentaliste des théories physiques. La coïncidence, ici, ne serait donc pas résolution d'un réel caché mais dispositif de surface qui permet au monde de continuer à *paraître* cohérent sans qu'aucune cause ne soit exhibée. L'autre filiation, plus diffuse, est la boutade attribuée à Einstein

— « le hasard est la manière que Dieu a de rester anonyme » — que votre formulation déplace : il ne s'agit plus d'anonymat mais de *maintien phénoménal*, ce qui change radicalement la portée métaphysique de l'énoncé.

I. LECTURE JUNGienne

La synchronicité comme *principe de connexion acausale* (Jung, 1952, *Synchronizität als ein Prinzip akausaler Zusammenhänge*) est directement convoquée. Jung distingue la coïncidence banale de la coïncidence *signifiante* : celle-ci suppose une correspondance entre état psychique intérieur et événement extérieur qui ne relève ni de la causalité efficiente ni du hasard pur, mais d'un *unus mundus* sous-jacent où psyché et matière participent d'un même ordre non représentable. « Sauver les apparences » prendrait alors un sens précis : la synchronicité ne prouve rien, elle *maintient l'apparence d'un sens* — elle est l'opération par laquelle le Soi signale sa présence sans jamais se laisser vérifier causalement. C'est un numineux discret, fascinans sans irruption tremendum.

II. LECTURE FREUDO-LACANienne

Freud disqualifie la coïncidence comme catégorie phénoménologique naïve : le hasard est toujours surdéterminé, la *Psychopathologie de la vie quotidienne* ne connaît que des actes manqués motivés. Lacan, en revanche, réintroduit une tuché — rencontre du réel qui échappe au filet de l'automaton signifiant (Séminaire XI). La coïncidence serait alors ce point où le symbolique bute sur du réel sans pouvoir le résorber en signification. « Sauver les apparences » se lirait ici comme défense : c'est le sujet, non Dieu, qui plaque du sens sur cette bute pour éviter l'angoisse du réel sans loi. On rejoint votre travail antérieur sur l'objet a comme cause plutôt qu'objet du désir — la coïncidence signifiante fonctionne comme point de capiton rétroactif.

III. LECTURE PHILOSOPHIQUE

Trois strates :

1 - l'instrumentalisme duhémien lui-même, où sauver les phénomènes est un acte de renoncement épistémique assumé — on ne prétend plus au vrai, seulement au cohérent ;

2 - l'harmonie préétablie leibnizienne, où la coïncidence n'existe pas *stricto sensu* puisque tout est déjà synchronisé de toute éternité par le calcul divin — ici l'aphorisme se retournerait contre lui-même, Dieu ne « sauverait » rien, il aurait tout réglé en amont ;

3 - le hasard objectif surréaliste (Breton, *Nadja*) et le *clinamen* épicurien-lucrétien, où la déviation aléatoire est ce qui rend le monde même possible plutôt que ce qui le maintient en façade.

IV. LECTURE PSYCHOLOGIQUE EMPIRIQUE CONTEMPORAINE

L'apophénie (détection de patterns dans le bruit) et le *patternicity* (Shermer) rendent compte du mécanisme cognitif : le cerveau surdétecte l'agentivité et la corrélation par économie adaptative (mieux vaut un faux positif qu'un prédateur manqué). Kahneman-Tversky : heuristique de disponibilité, biais de confirmation post-hoc. Le *meaning-making* post-traumatique (Janoff-Bulman, Park) montre que l'attribution de sens à la coïncidence est corrélée à la restauration du sentiment de contrôle après effraction du monde assumatif — fonction homéostatique, non métaphysique.

Lentille	Statut de la coïncidence	Fonction de « sauver les apparences »
Jungienne	Manifestation de l'unus mundus, numineux discret	Signal du Soi sans preuve causale
Freudo-lacanienne	Tuché, réel achoppant le symbolique	Défense du sujet contre l'absence de loi
Philosophique	Instrumentalisme (Duhem) / harmonie préétablie (Leibniz) / clinamen	Renoncement épistémique assumé ou illusion rétrospective
Psychologie empirique	Apophénie, biais cognitif adaptatif	Restauration du sentiment de contrôle post-effraction